

et artistes, afin qu'ils exposent leurs œuvres et leurs idées aux pèlerins et au public d'Olympie. Il semble établi que ces personnalités du monde des arts et de l'esprit grecs recevaient les mêmes récompenses que les athlètes vainqueurs.

Ainsi donc se déroulaient les concours d'art aux Jeux Olympiques de l'antiquité. Ma proposition de rénovation des compétitions d'art aux Jeux de l'ère moderne est basée sur les anciens concours.

Nous devons avouer que jusqu'ici l'inclusion d'un programme d'art aux Jeux Olympiques n'a pas été un succès. Les grandes figures de l'art contemporain n'ont jamais paru se soucier de l'existence de ces concours. A l'exception de deux ou trois cas — comme l'Italien Pellegrini et le Polonais Turski — aucun artiste de grand renom n'y a pris part. La raison doit en être recherchée dans la propagande insuffisante faite par les comités organisateurs et les comités nationaux olympiques.

Les artistes participant à ces programmes d'art n'avaient aucun contact avec les spectateurs des Jeux, et ne faisaient que très rarement partie de la délégation de leur pays. On commit l'erreur de considérer ces concours comme une manifestation à part. Les *expositions* d'art ne peuvent remplacer les *compétitions*.

Je fais donc la proposition suivante:

Invitons aux Jeux Olympiques quelques grands artistes des principales branches de l'art : littérature, musique, sculpture, peinture, architecture, auxquels pourraient se joindre des orateurs et récitants par exemple. Ces artistes viendraient montrer leurs travaux, expliquer leurs œuvres, mettant en

évidence l'influence des Jeux Olympiques sur les différentes branches de l'art. Ils vivraient dans le Village olympique avec les athlètes, rendraient visite aux diverses délégations nationales. Les musiciens et les artistes créeraient autour des athlètes une ambiance de beauté, leur ouvrant des horizons nouveaux.

Les invitations pourraient être adressées aux artistes par un comité permanent d'art sportif, qui serait à mettre sur pied. Les dépenses causées par ces invitations seraient à la charge des comités organisateurs ou des comités nationaux olympiques intéressés. (*Note de la Rédaction:* A notre avis, seulement par les Comités Nationaux Olympiques, et non par le Comité Organisateur des Jeux.) Les artistes devraient recevoir des récompenses. Dans ce but, nous pourrions créer un prix, nommé *Pro Litteris et artibus Olympicis*. D'autre part, notre comité pourrait se rendre acquéreur de leurs œuvres les plus marquantes et publier les meilleurs ouvrages.

Au cas où nous réussirions à amener à nous les grands maîtres de l'art, nous pourrions alors reprendre l'idée des concours olympiques, mais *mutatis mutandis*, en en supprimant les erreurs, et en tout premier lieu la méthode selon laquelle les prix peuvent ne pas être décernés.

Si nous réalisons la première ou la seconde de ces propositions, ou une forme combinée de celles-ci, je suis convaincu que le programme d'art des Jeux sera beaucoup plus vivant, plus intéressant. Nous devons nous efforcer de préserver l'immense valeur de l'héritage transmis par les anciens Grecs et par l'immortel fondateur des Jeux de la nouvelle ère, le Baron de Coubertin.

Nous avons reçu la lettre suivante que nous publions pour informer nos lecteurs sur le but poursuivi par les « Stoke Mandeville Games » auxquelles le Comité International Olympique a attribué pour 1956 la « Coupe Fearnley » :

National Spinal Injuries Centre

Stoke Mandeville Hospital
Aylesbury, Bucks, Grande-Bretagne
le 10 janvier 1957.

Au Comité International Olympique
Lausanne

« Messieurs,

« Votre aimable lettre du 1^{er} janvier, par laquelle vous avez bien voulu nous faire part du grand honneur que le Comité International Olympique a accordé aux Jeux de *Stoke Mandeville*, nous est bien parvenue par l'entremise de votre membre Sir Arthur Porritt.

« En qualité de fondateur de ces jeux et président du Comité d'Organisation, je suis heureux de vous adresser nos plus chauds remerciements pour avoir bien voulu nous attribuer la « Coupe Fearnley » pour 1956.

Je suis conscient du grand honneur qui échoit à notre mouvement sportif en faveur des paraplégiques et ceci d'autant plus que c'est la première fois dans l'histoire du sport qu'une organisation sportive pour les mutilés reçoive une pareille marque de reconnaissance de la part du Mouvement Olympique.

» Sans aucun doute votre comité doit savoir quelle immense stimulation et inspiration cette récompense va être, non seulement pour les êtres paralysés du monde entier, mais aussi pour d'autres mutilés qui se considéraient comme incapables de redevenir des citoyens normaux, alors le terrain du sport s'ouvre à eux.

» Ainsi que vous le savez, les Jeux de *Stoke Mandeville* furent fondés en 1948 et ne concurent qu'un très modeste début, avec seize concurrents seulement qui furent des anciens

combattants paralysés, blessés au cours de la seconde guerre mondiale. Mais d'année en année le nombre des épreuves ainsi que celui des participants s'est développé de sorte qu'en 1952 ces Jeux devinrent une manifestation internationale pour paraplégiques, tandis qu'une équipe hollandaise formée de blessés de guerre se rendit en Grande-Bretagne afin d'y prendre part. Depuis lors, 21 nations ont été représentées à ces Jeux et, à ceux de 1956, 300 concurrents provenant de 18 pays s'y rencontrèrent.

» En 1957, les Jeux de *Stoke Mandeville* se dérouleront les 26 et 27 juillet et coïncideront avec le 7^e Congrès mondial de la Société internationale pour la prospérité des paralysés à Londres.

» En vous réitérant mes remerciements au Comité International Olympique, je vous prie d'agréer, etc.

L. Guttman, O.B.E., M.D.,
M.R.C.P., F.R.S.A.
directeur. »

Les III^{mes} Jeux asiatiques - Tokyo 1958

du 24 mai au 1er juin

Ces Jeux se dérouleront sous le patronage du Comité International Olympique sans que pour autant sa responsabilité soit engagée.

Comité Exécutif : Président : D^r Ryotaro Azuma, membre du Comité International Olympique pour le Japon.

Vice-Président : M. G. D. Sondhi, membre du Comité International Olympique pour l'Inde.

Vice-président : M. Gunsun Hoh, Chine (Taïwan).

Membres : Hon. Jorge B. Vargas, membre du Comité International Olympique pour les Philippines.

M. N. Kyaw Min, Birmanie.

Wing. Cdr. H. A. Soofi, Pakistan.

Prof. Sangbeck Lee, Corée.

M. Fumio Takashima, secrétaire et trésorier, Japon.

La présidence du Comité Exécutif sera assumée par M. Juichi Tsushima, Japon.

Adresse : Comité d'Organisation des III^{es} Jeux Asiatiques, Kishi Memorial Hall, Surugadai, Kanda, Chiyoda-ku, Tokyo.

Programme. Celui-ci comprendra les sports suivants :

Athlétisme, Natation; Football, Cyclisme, Hockey, Haltérophile, Lutte, Boxe, Basketball, Tir, Volley-ball, Tennis, Judo, Badminton (ces quatre derniers sports ne figurant pas au programme des Jeux Olympiques) et Beaux-Arts. Un sport de démonstration sera inclus au programme ainsi qu'éventuellement le Base-ball.

Historique. L'historique détaillé sur les origines des Jeux asiatiques est relaté dans le bulletin N° 1 (septembre 1956) de ces Jeux. On peut se le procurer auprès du Comité Organisateur (adresse ci-haut). Mentionnons seulement que les Jeux asiatiques ont vu le jour après la seconde guerre mondiale, mais le fait que deux autres Jeux furent également organisés dans deux régions différentes, ne doit être ignoré. L'un d'eux furent les *Jeux de l'Asie occidentale* et l'autre les *Championnats de l'Extrême-Orient*. Les premiers de ceux-ci se déroulèrent à la Nouvelle-Delhi en 1934 tandis que les seconds devaient avoir lieu en

Palestine en 1938, mais durent être abandonnés par suite des troubles régnant dans le monde à la veille de la guerre. Ces Jeux (1934) furent officiellement reconnus par le Comité International Olympique.

Les Jeux de l'Extrême-Orient furent organisés dix fois. Les premiers à Manille, où ils furent dénommés « 1^{ers} Jeux Olympiques d'Orient », en 1913. *Les seconds* à Shanghai 1915. *Les troisièmes* à Tokyo 1917. *Les quatrièmes* à Manille 1919. *Les cinquièmes* à Shanghai 1921 (le Comité International Olympique avait officiellement reconnu ces Jeux l'an précédent). *Les sixièmes* à Osaka 1923. *Les septièmes* à Manille 1925. C'est à l'occasion de ces Jeux que le système métrique fut adopté pour la première fois. *Les huitièmes* à Shanghai 1927. *Les neuvièmes* à Tokyo 1930. *Les dixièmes* à Manille 1934 qui virent la dissolution de l'organisation étant donné que l'Association Athlétique de l'Extrême-Orient » fut dissoute du fait de la question de l'affiliation du Mandchoukouo.

Les Jeux Orientaux virent le jour en 1934 à Manille et les premiers Jeux auraient dû se dérouler à Tokyo en 1938. Cependant ils furent annulés par suite des menaces d'une guerre proche dans le monde. Ces Jeux n'eurent jamais lieu et furent remplacés par la *Fédération des Jeux asiatiques*. Cette organisation fut fondée à Londres en 1948 et un second congrès eut lieu à la Nouvelle-Delhi en 1949. (Cette fédération se dénomma tout d'abord « Fédération d'Athlétisme Amateur d'Asie »). Le 3^e congrès eut lieu également à la Nouvelle-Delhi en 1950 et c'est dans cette ville que se déroulèrent en mars 1951 les *premiers Jeux asiatiques*. *Les seconds* furent organisés à Manille en 1954 tandis que les *troisièmes* auront lieu à Tokyo en 1958. En outre, le Comité International Olympique tiendra sa 54^e Session en cette ville durant la semaine précédant ces Jeux.

Les pays suivants seront représentés aux III^{es} Jeux asiatiques : Afghanistan, Birmanie, Cambodge, Ceylan, Chine (Taïwan), Hongkong, Inde, Indonésie, Iran, Israël, Japon, Corée, Malaisie, Népal, Bornéo du Nord, Pakistan, Philippines, Singapour, Thaïlande, Vietnam. An total 20 nations.